Service Quénu

1910/11



NON, ALZIRE !



DÉTOURBE

Le père Cruet - Sur l'air de Cadet Roussel -

I

Le père Cruet est épatant (bis)
Il fait l'voir le matin arrivant (bis)
Les bras en rond comme des anses
Lançant des œillad's en cadence.
Refrain : Ah ! Ah ! vous vraiment le père Cruet est épatant

II

Le père Cruet regarde l'heure (bis)
Il n'est ~~que~~ encore que dix heures (bis)
Il trouve cette heure bien matinale
Et ds le bureau il s'installe.

(Refrain)

III

Le père Cruet fume ~~neuf~~ dix sèches (bis)
Malgré Claire qui l'en empêche (bis)
Puis d'peur de s'donner un gastrite
Il s'décide à faire sa visite

Refrain



IV

Quand il est une heure moins un quart (bis)
Il se dit : y a des malades en retard (bis)
Vraiment faut tout même que j'opère
Hier y avait trois urgences à faire

Refrain -

V

Le pere Cuset est epatant (bis)
Il n'opère jamais sans gant (bis)
Quand un catgut casse il dit « Merde »
Il ne faut pas que rien se perde

Refrain -

VI

Le père Cuet a deux externes (bis)
Leur physionomie n'est pas terne (bis)
L'un est poupard, l'autre est un pitre
Ses deux beaux externes en titre

Refrain -

VII

Il a ~~deux~~ collegues epatants (bis)
L'un un singe, l'autre un elephant (bis)
Et quand tous les 3 ils s'avancent
On se dit « Quel avenir pour la France »!

Refrain -

VIII

Le pere Cuet a deux patrons (bis)
Le premier est un peu grognon (bis)
Mais le second a de si belles lunettes
C'est pour rendre ses idées plus nettes.

Refrain

IX.

On dit que plus tard ~~il~~ Guyet aura. (bis)
La ~~place~~ chaire de Monsieur Nicolas. (bis)
Un bon ministre la lui reserve.
Mais il n'en aura pas la verve

Refrain



L'Operation.

Sur l'air de l'Hotel de Ville.

I

Sur le lit le malade se debat
Et crie a perdre haleine.
Mais le grand Detourbe est un peu là
Pour contenir ses fredaines
On le fout su'l' chariot
On l'amene au trot
Le v'là qui entre ds la salle.
L'externe par derriere
Pousse son Roth-Drager
D'une allure martiale.

II

Le pere Quenu dit au chameau
C'est pas tout ça Mam'zelle.
J'ai pas les instruments qu'il me faut
Pour faire cette hydrocèle.
Mais decarcassez,
car je suis pressé
Il faut que j'opère en ville.
Elle repond : Monsieur
Vous faites erreur.
Vous avez ce qui est utile

III

Tout ce qu'il me faut ! dit le père Quenu
Je n'ai meme pas de gouge.
Le chameau prend un air confus
Et lui repond toute rouge
Mais je ne saurais pas
Qu'il vs fallait ça
Pour faire une hydrocèle

La brute insipide
Vous êtes stupide
Vraiment mademoiselle.

IV

Deja tous les rastas sont là
Au grand complet qui regardent
Le pere Duval se lavent les bas
D'operer il lui tarde
Lé patron coupe la peau
Le malad' fait un saut
Voyons mon p'tit Debouche
Je n'opere pas comme ca
Le malade ne dort pas
Mettez le a cinq gouttes!

V

Mais Pechon n'est pas encore là
Pour me tenir mes pinces
Vraiment qu'est-ce qui fout ces garcon-là
Je ne sais ce qu'il pince
Peut-etre est-ce que c'est
Est-ce qu'on sait jamais
Les fesses des infirmieres
Ce n'est certainement pas
Assurement pas
Des veines, ni des arteres

VI

Pas un couteau ne coupe ici
Dit Dural en colère.
Jeanne ma fille, un aut bistouri
Que ça ne traîne pas, ma chère.
Le chameau lui dit
Jeanne n'est pas ici
Je ne sais pas comment faire
Dural dit : «qu'elle vienne !»
– Non, des choses la retiennent
Ni' soeur, elle a ses affaires

VII

Cré nom de Dieu, dit le patron.
C'était un carcinome.
Mam'zelle Lemaire prenez-le donc
Mais mam'zelle Lemaire chôme.
Le croisant les bras
Elle dit : Je prends pas ça
Moi toujours, moi tout' seule.
Entendant ces mots 
Quenu au chameau
Fout le cancer par la gueule.

VIII

Pendant tout ça, le malade pâlit
La respiration cesse
Embêté, le grand Detombe se dit
Mon Roth, faut que je te baisse
Bientôt il se lève
Et ~~dit~~ : Je crois qu'il crève

Quenu geule et se rebiffe.
Puis se précipitant
Sur le patient
Le lui fout 3 gdes giffle

IX

La respiration reprend
L'externe aussi respire
Donne son chloroforme timidement
De peur que le mal n'empire
Quenu brusquement.
Lui dit : Ben comment
Faut que mon malade roupille.
Il faut qu'on me le foute
A 75 gouttes
Pour que ses oreilles se rhabille.

X

Le père Quenu majestueusement
A fini sa suture.
On roule le malade vitement
Dedans la couverture
On le fout sur le chariot.
On l'emmène au trot
V'la qui sort de la salle.
L'externe par derrière.
Pousse son Roth = Drager
D'une allure martiale

Helene - (air de la Fifille a sa mère)
pour elle meme après l'operation.

I

Je suis Helène bien comme de tout le monde
Et j'arbore avec fierte
mon gentil petit tablier
Je suis tres fiere de ma petite tete blonde
On admire ma tignasse
C'est un vrai paquet de filasse

Je suis un peu begueule
Ici c'est ce qui me gène un peu
Ce ne sont que coups de gueule
Et des gros mots tant qu'on en veut

Je me defile sautillante et legère
Je n'aime pas, je ne veux pas

Entendre Mam'zelle Lemaire
Et je m'écrie : mon cher Monsieur Guenu
non, je ne vous ecoute plus
Je retourne a mon pus

II

Je ramasse par terre une vieille pince qui se ballade
Et d'un petit air decidé
Bien qu'avec timidité
Je entre avec le pansement d'une malade
Mons. Quenu passant par là
me dit : Voyons cette malade là
Mr le Professeur
Elle est là depuis Mercredi
Elle vint a 11 heures
Et dès le premier jour je la vis
Par tar [illegible]
J'ai constaté une tumeur legère.
C'pendant masquant.
Tout le devant
du creux de son .... derrière
Mr Quenu me repond ironique
Votre langue n'est pas anatomique
Elle est plutot pudique.

III

A midi quand j'ai fini mon service
Je tire mon chapeau d'armoire.
Avec deux épingles noires.
Sur ma petite tête consciencieusement je le visse
Puis je vais retrouver ma soeur
Qui m'attend devant chez le Professeur
Son service est en face
Elle est externe chez Schwartz parbleu.
Ici y avait plus de place.
Sans ça on y serait toutes les deux.

Et nous partons toujours à la même heure.
D'un pas léger ~~et ??égalité~~
Et régulier.



Les sœurs sœurs à leurs sœurs
Jusqu'au matin nous ne nous quittons plus
Et chacun dit nous ayant vu:
C'est l'armée du Salut

Antoinette (Air : Si les cons nageaient ...)

—

I.

A. Comm' j'lavais mes mains pour l'opération
L'garçon d'salle se met à ~~[illegible]~~ presser su'l' bouton

Chœur. Bandais-tu, dis, gros Carreau,
Quand tu poussais ta pomp' pour Antoinette ?
Bandais-tu, dis, gros Carreau,
Quand tu f'sais sortir cette divine eau ?

II.

A. Un jour que j'allais perdre un de mes peignes
M'sieu Pichon le r'pousse pour pas qu'je m'dépeigne.

Chœur Bandais-tu, dis, jaune Edouard,
Quand tu caressais les ch'veux d'Antoinette ?
Bandais-tu, dis, jaune Edouard,
Quand tu empêchais son peigne de choir ?

III.

A. Un jour qu'à un'langu' j'donnais l'chloroforme
Détouch', t'nant la tét', s'collait cont' mes formes

Chœur Bandais tu, dis, beau Marcel,
Quand tes fess's frottaient celles d'Antoinette ?
Bandais-tu, dis, beau Marcel,
Quand tes fess's frottaient ces cadeaux du ciel ?



IV.

A. Un jour que l'Chameau me faisait des m'naces
C'bon monsieur la r'mit à sa place

Chœur Bandais-tu, dis, pèr' Cuet
Quand tu épousais la caus' d'Antoinette ?
Bandais-tu, dis, pèr' Cuet
Quand pour l'amour d'Ell' ~~[illegible]~~ tu t'égosillais ?

V.

A. Comm' pour opérer j'avais l'bonnet d'gala
Sous mon p'tit menton Pierr' Duval l'épingla

<u>Choeur</u> Bandais-tu, dis, petit Pierre
Quand tu tripotais l'menton d'Antoinette ?
Bandais-tu, dis, petit Pierre,
Quand tu tripotais sa voluptueus' chair ?

VI.

A. Le jour que l'patron revint de vacances
Il m' serra la main avec persistance.

<u>Choeur</u>. Bandais-tu, dis, pèr' Quénu
Quand ta main serrait celle d'Antoinette ?
Bandais-tu, dis, pèr' Quénu
~~Quand~~ Lorsque tu palpais sa menott' tout'nue ?

Antoinette (Sur l'air de - Si les cons nageaient)

I

Comme j'a l'avais mes mains pour l'operation.
Le garcon d'salle se met a presser su'l'bouton

Choeur - Bandais-tu dis gros Careau?
quand tu poussais ta pomp' pour Antoinette
Bandais. tu dis gros Careau?
quand tu f'sais sortir cette derire eau.

II

Un jour que j'allais perdre un de mes peignes
M'sieu Pichon l'repousse pour pas que j'me depeigne

Choeur Bandais. tu dis jaune Edouard?
quand tu caressais les cheveux d'Antoinette
Bandais. tu dis, jaune Edouard?
quand tu empechais son peigne de ~~choisir~~ chöir.

III

Un jour qu'a bave langue j'a donnais le chloroforme
Détombe tenant la tête se collait cont' mes formes

Choeur Bandais. tu dis beau Marcel?
quand tes fesses frottaient celles d'Antoinette
Bandais. tu dis beau Marcel!
quand tes fesses frottaient ces caveaux du ciel

IV

Un jour que le chameau me faisait des menaces
C' ~~beau~~ M'sieu Cruet la r'mit a sa place

<u>Choeur</u> Bandais - tu dis pere Cruet ?
Quand tu epousais la cause d'Antoinette.
Bandais tu dis pere Cruet ?
Quand pour l'amour d'Elle tu t'egosillais

V

Comme pour operer j'avais le bonnet de gala
Sous mon p'tit menton Pierre Dural l'epingla.

<u>Choeur</u> Bandais. tu dis, petit Pierre ?
Quand tu tripotais le menton d'Antoinette
Bandais. tu dis petit Pierre ?
Quand tu tripotais sa voluptueuse chair

VI

Le jour que le patron revint de vacance
J' me sera la main avec persistance



<u>Choeur.</u> Bandais. tu dis père Quenu ?
Quand ta main tenait celle d'Antoinette
Bandais tu dis, pere Quenu ?
Lorsque tu palpais ~~les~~ menottes toutes nues.

P. D. Sur l'air de Compere Guilleri.

I

Je suis un petit homme
Que tous admirent ici
Je suis le roi de la gomme
Et de la chirurgie
A Paris
On vient pour me voir (bis)
Les rastas le savent bien
Mais le pere gueux (bis)
Croit que c'est pour lui qu'on vient.



II.

Je porte une vesti pagode.
Un petit mouchoir dedans
Un chapeau a la mode
A bords plats et tres grands
Oui très grands
Chacun dit me voyant (bis)
Quel est cet homme époil
Un agregé (bis)
Le Dr Pierre Durval.

III

Je parais flappi, je suis jaune
Mais l'éclat de mon regard luit
Je suis chouette, car je m'donne
L'air d'un p'tit oiseau de nuit
Car voici :
" J'ai un beau lorgnon (bis)
Un beau lorgnon d'écaille
Il est tout rond (bis)
Et de gigantesque taille

IV

Lorsqu'elon me consulte ~~sur n'importe quel~~.
Sur n'importe quel cas
Je réponds : Ce qui résulte ~~de~~
De c't' observation là
Le voila :
Il faut opérer (bis)
Il faut vite opérer
Sinon messieurs (bis)
Le malade va claquer.

IV

Puis un peu là j' me pose
Lorsque je fais mon cours
Les théories qu' j' expose
Je les abats tour à tour



Sans détour
Je dis : C'est une erreur.
Oui c'est une erreur
C'est une erreur profonde.
Ah je n'ai pas (bis)
Mon pareil dans le monde.

La Marseillaise du Service.

I

Le Professeur fait sa visite.
Suivi de son etat-major.
D'abord resonnent a sa suite.
Les pas de Duval ds le corridor _ (bis)
Puis c'est le gros chef de clinique
Et le chef de clinique adjoint
Le chef de laboratoire s'y joint
Pour completer la glorieuse clique.

~~Au~~ Refrain

Aux armes chirurgiens
Formez vos bataillons
Coupons, taillons
Qu'un sang impur abreuve nos sillons.



II

Le chef adjoint du laboratoire
S'avance d'un pas cadencé
A la main un cristallisoir
Et une grille de tubes a essais (bis)
L'agitateur est sa baguette
Car tel Mr Robert Houdin
Il va par des merveilles sans fin
Terrasser le microbe qui vous guette

(Au refrain)

III

Derrière voici les 3 internes
Basset, Cruet et le père Houdart
Et puis voici les 8 externes
2 poulettes et 6 lascars (bis)
Ils ont sous le bras des serviettes
Toutes bourrées d'observations
Qui servent d'alimentation
Aux savants travaux de leur maître

(Au refrain)

IV

Quelle est cette fée bienveillante
Avec son étoile sur le front?
C'est Mme la surveillante.
Au coeur si secourable et si bon. (bis)
Puis le troupeau des infirmières
Où l'on distingue, ça, c'est fatal
La fille de Mlle Chaptal
C'est toujours une noble étrangère

(Au refrain)

V

Comme sortant d'une tanière
Ns voyons se masser au loin
Un troupeau de bille guenières
Aux yeux de vache qui regarde passer le train ! (bis)
Ce sont les rastas du service
A Paris tout exprès venus.
Pour voir le Prof. Quenu
Faire une amputation de cuisse

(Au refrain)



VI

Après une promenade colossale
Dans un couloir qui n'a pas de fin,
On arrive enfin ds une salle.
Où s'entassent des pâles humains (bis)
Près d'une femme Quenu se colle
Ah ! la promenade est bien finie
Car avant 8 heures d'ici
Il ne remuera plus les guibolles

(Au refrain)

Le Danseur ~~vacances~~ en guerre – (air de la jambe en bois)

—

I

C'est un charmant jeune homme
Vraiment bien parisien
C'est Vialla qu'on le nomme
Boulevard des .... Italiens
Sa figure est gentille
Dans le métro chaque matin
Sans le vouloir le bon drille
Fait de nombreux chopins
Des jeunes des vieux
Mais le plus curieux :



Refrain
Il est externe à Cochin
Mais pour qu'on n'en sache rien.
Il est toujours en vacances
Dans un coin reculé de la France
Ance
Il est externe à Cochin
Mais comme on ne l'y voit point
Ceux qui ne l'ont jamais vu
Peuvent pas s'en être aperçu
Hein! Hein!
Il est externe à Cochin.

II

Un jour sortant de son club
Il vint chez le père Queme
Coiffé d'un soyeux tube
Et d'une chaud'pelisse vêtu
Il lui dit bien en face
Un type vraiment très bien
Chez vous ne cède sa place
Mais vs n'y perdez rien:

C'était pas vrai
Preuve en était:

Au refrain

III

On dit que l'année dernière
Il est venu 6 fois.
Je crois qu'on exagère
Moi je ne l'ai vu 3.
Vrai disent les camarades
C'est vraiment pas malin
Il ne fait qu'être en ballade
Dans des pays lointains
Ns tumons nous
Mais y s'en fout (Au refrain)

IV

Après 3 mois de vacances
Quand le patron revint
Je lui dis : Voila commence
A vendanger ton vin.
Il dit : « votre camarade
Aurait besoin qu'je la visite.
Il est toujours malade
On craint la meningite »
Ah ! rien n'est bon -
Comme le piston.



(Au refrain)

Fin.

- Nos rastas - (Le mariage democratique)

Dans le magnifique
Service de clinique
Se meut une clique
De rastas parés
Leur allure étonne
Leur costume détonne
Leur jargon bourdonne
Ils ne sont pas gênés
Que de dentistes
De spécialistes



Et de fumistes
Venus pour voir 1 fois
L'étonnante manière
Dont, d'une main fière,
M' sieu Quenu opère
~~Opéré~~ Un abcès du foie.
Des noirs et des jaunes
Des crânes en cône
Des bas longs d'une aune
Et des nez puissants
Des femmes sans taille
Dont le corsage baille
On croirait qu'ils raillent
Leurs appâts absents.

Ce sont des Dalmates
Et puis des Croates
Et puis des Valaques
Et des autrichiens
Ce sont des Hellènes
Et puis des Slovènes
Et puis des Ruthènes
Et des Illyriens.
Des gens de Chine
De Cochinchine
Des Philippines
Et du Japon.
Des gens d'Arménie
Et de Germanie
Et de Birmanie
Voire même des Lapons.
Des gens de Belgique.
Des gens du Mexique
Des nègres d'Afrique
Et des Cimmériens
Mais d'où qu'ils s'amènent
Serait-ce d'Athènes.
Ils sont tout de même
Tous des Bostiens.

Non, Alzire - Sur l'air de Caroline.

I

Assise tristement
Sur une chaise je ressassais
Le secret sentiment.
Qui dans mon coeur gisait
Vous ne saurez jamais
Combien j'ai du chagrin
Je suis resté ce que j'étais
Quand au monde je vins
Soyez en témoins
Je n'ai rien en moins
Tous les hommes, c'est le même refrain :

- Refrain -

Non Alzire 
Non Alzire
Pourtant j'ai pitié de toi
Je voudrais bien
Mon gros chien.
Mais non c'est plus fort que moi
Non Alzire
Non Alzire
Ça je ne le pourrais jamais
L'anicroche
C'est que t'es moche
Et que ça me dégoûterait.

II

Depuis vingt cinq années
Ce bon monsieur Quénu
N'a pas même eu l'idée
~~De~~ voir le trou de mon cul.
C'est une chose évidente
Tout patron non goujat
Doit de sa surveillante
Cultiver les appas
Quenu le sait bien
Mais il n'en fait rien
Comme excuses voila ~~ce~~ qu'il lui vient :

(Au refrain)

III

En voyant arriver
Le petit Pierre Duval
Je me dis : Je suis sauvée
Ca n'ira pas trop mal
Il m'ira comme un gant
Et si je l'en supplie
Il voudra certainement
M'initier a la vie :
Très discrètement
Et très finement
Il me répond en riant

(Au refrain)

IV

Trois internes par an
Passent dans le service
Pas un ne me rentent dedans
Faut-il qu'ils aient du vice
Je suis bien delaissée
Les externes c'est pareil
Pas un ne m'a embrassée
Meme sur le coin de l'oreille
Ces jeunes-gens la
Ca fait du fla fla
C'est des poules mouillées pour ça.

(Au refrain)

V 

M'embeter c'est une joie.
L'Assistance publique
Elabore contre moi
Des plans machiavéliques
Elle va jusqu'à nous mettre
Des externes feminins
Me piscant ça c'est traître
Des mes derniers moyens
Car c'est vrai celles là
Elles ne le pourraient pas
Et ne me repondraient meme pas :

(Au refrain)

VI

Ce qui est desesperant
C'est que je vieillis deja
Qu'avec les jours presents
Le dernier espoir s'en va
J'aurais voulu tout de meme
Ne serait-ce qu'une fois
M'entendre dire : je t'aime
Je ne suis pas de bois.
Meme au paradis
Je l'entendrais d'ici
Le bon Dieu va me repondre ceci :

(Au refrain)

L'autre j. au au Bon Marché
On vendait des palos bon marché
L'employé me dit Madame
Ce sont des art. réclame
Ils sont vraiment très épatants
Car on peut ouvrir & fermer autant
Qu'on veut les j's de l' marine
Et ça ferme le dimanche

Je suis un p.t trouvé t.pille
Ds l'service je n'en fous pas un coup
vs les
Y ~~[illegible]~~ d'autres ~~qui~~ se font de la bile.
Mais j'suis l'patron, moi j'm'en fous

~~III~~ IV

L'autre j., au lit d'un loufiat
Je me permets d'porter un DC
Pierre Duval me dit : Mon maître
Vs allez vs compromettre
A votre place j'irais voir là dedans
~~On n'est jamais sûr~~
~~On n'affirme rien~~ moi j'n'affirme rien qu'en l'voyant
dis si jolie
C'est une ~~moyen facile~~
Qu'une laparotomie.

(Au refrain).

~~III~~ IV

~~Moi~~
Je lui dis : Dis bien mon garçon
Je sais que vous avez raison
Mais c'est à vous de l'a faire
Moi ~~ça n'est~~ c'est pas mon affaire
Je n'opère que les trous du Cul
C'est le domaine du prof. Quénu
Je n'veux pas qu'on y touche !
un coin ça vous en bouche !

(Au refrain)

~~III~~ VI.

Qd ~~j'ai~~ 5 ou 6 fois j'ai fait ça
~~Personne~~
Ds l'service personne n'est encore là
C'est qu'il n'est que 10 heures
Ils ne l'ont vraiment pas d'bonne heure

~~Qd~~
~~Ils~~ ~~Quis~~
~~Et puis~~ Qd ces gens sont arrivés
ça n'est que pour les embêter
Pour attendre
~~Et attendre~~ qu'ils s'arrivent
~~[illegible]~~

~~XIII~~.

~~J'arrive la matin d'fort bonne heure~~

I.

~~III~~.

~~Moi~~ Je m'amène des patrons-minettes
Ds ma petite voiturette
Et d'au t. rivière
J'entre ds l'bureau d'Claire
Puis je m'en vais fouiner partout
Je fourre mon nez ds tous les trous
~~[illegible]~~ avec la p.t. gargouille
C'est pq je n'veux pas qu'on m'trompe.

~~Venue exprès~~ Arrivant de Montpellier
~~Jusques~~ Dans notre ~~g~~ grand Paris i-e
Pour ~~que sur vous l'on pût manier~~ Pour vous faire supplici-er.
~~Les pinces, et les~~ bistouris
Pour les pl. ~~adroits~~ savants

~~Vous avez su, Mademoiselle~~
~~Par votre charme intéressant~~
~~Par vos rubans et vos dentelles~~
~~Exercer~~

Vous avez su, Mademoiselle.
Par votre doux regard ~~passant~~ glissant
Sur vos rubans et vos dentelles
Exercer un charme puissant

Votre bouche où vibre la lyre
De l'accent méridional
A conquis par son seul sourire
Notre cœur septentrional.

~~Autour de votre lit~~ ~~[illegible]~~
~~Dans votre~~
~~[illegible]~~

Vous avez déjà ~~[illegible]~~ des externes
~~[illegible]~~ Souvenant près de votre lit
Et jusqu'à notre salle internes
~~[illegible]~~ y vient ~~[illegible]~~ aiguiser son esprit

~~[illegible]~~ Vos deux charmantes ~~[illegible]~~ ~~collègues~~ Parisiennes
Ont su gagner votre amitié!
~~#~~ Les voici qui vous entretiennent
Par ~~tout~~ mille propos variés.
[~~[illegible]~~]

Auprès de votre tête brune
Quels ~~[illegible]~~ soleils blond je vois!
~~sombre~~
Seule à l'heure vous n'étiez qu'une
Et maintenant vous voilà trois

Là ~~devant~~ ~~[illegible]~~, où viendront les ans
Notre cœur ne peut plus battre
C'est le ~~meeting~~ congrès de tous les charmes.
C'est le concile des beautés

Voilà. C'est tout. Je me retire
Ne vous mettez point en émoi
Peut être bien ai-je osé dire
Ce ~~que j'aurais dû~~ qu'il fallait garder pour moi

(Air de Lapalisse).

Durand Fardel

—

C'est vraiment à lui pour l'âme
Quoiqu'on y ton' us de chichis
Ici tout lui rappell' Vichy
Écoutez çà plutôt, Mesdames :

Le matin, venant à l'Hôpital
Il arrive par la Gde Grille
Et regagne d'un pas de quadrille
Le servic' de M. Widal.

Mû par une Céleste impulsion
Pendant que la surveill'te chôme, elle
On voit not' bon Durand Fardel
Prendre une longue observati-on

Le cas est vraiment fort curieux
C'est un malad' très difficile.
Lui dit l'externe : Lardy ! mon vieux
Pondez nous quelquichose d'utile.

Pst que cet externe de choix
Fait tout doucement ses remarques
Elle a passé la noire Parque
La malad' est raide comme Dubois

C'est vraiment à lui pour l'âme
Quoiqu'on y fass' us d'chichis
Ici tout lui rappelle Vichy
Vous allez le voir Mesdames

C'est vraiment à lui pour l'âme
Quoiqu'on y fass' us d'chichis
Ici tout lui rappelle Vichy
Vous allez le voir Mesdames
C'est vraiment à ne pour l'âme.

Le matin
J'arrive devant la Gde Grille.